

l'officiel

l'Officiel

30

GALERIES & MUSÉES



M 09455 - 90 - F : 3,50 € - RD



GALERIES PARISIENNES
programme complet

MUSÉES EN FRANCE
ville par ville

ACTUALITÉS

Francis Bacon

César

Olivier Debré

Mantegna

Emil Nolde

Picasso graveur

Villégé

Galerie Olivier Waltman

Jorge Enrique

Avec la série *Numbers*, le cubain George Enrique prend pour motifs ces emblèmes du rationalisme contemporain : les chiffres. Après les avoir délestés de tout référent, il les peint, les recouvre, les réitère, les gratte et les vernit, jusqu'à en faire les symboles cabalistiques d'une religion nouvelle. Tantôt toiles ou totems, ses œuvres évoquent quelque rite archaïque, non sans ironie.

Si compter est la version contemporaine de la prière, alors Enrique a quelque chose d'un chamane ou d'un prêtre. Ce qui l'intéresse à travers les chiffres : la « relation entre la réalité et la perception de la réalité ». En explorant la manière dont ils façonnent notre rapport au monde, l'artiste se livre en tout cas à une belle tentative de... déchiffrement.

GALERIE OLIVIER WALTMAN >>> p.70

74 rue Mazarine / 75006 Paris

Tél. 01 43 54 76 14 / 18 septembre > 31 octobre



Jorge Enrique

la fascination du nombre

Jorge Enrique, jeune artiste qui travaille aux Etats-Unis, expose à Paris*, sous le titre « Numbers », des œuvres qui parlent aux amateurs de mathématiques. Nous l'avons interrogé sur ses motivations et sa relation aux chiffres et aux nombres.



apprécier, à l'inverse de la barrière de la langue que mes déplacements incessants en tant qu'immigré et réfugié politique m'imposaient, ainsi qu'à ma famille, durant toute mon enfance. Mes professeurs de l'époque tenaient absolument à ce que je donne « la » réponse correcte et je trouvais cela très frustrant. Aussi, quand mes dons artistiques se développèrent, je commençai à penser aux façons dont les nombres pouvaient m'aider à communiquer mes pensées, même très abstraites, et je crois que j'en suis là aujourd'hui.



*
Galerie Waltman,
74 rue Mazarine,
Paris VIème,
du 18/09
au 31/10

Tangente « Numbers » est le titre de votre prochaine exposition à Paris. Quelle est l'origine de votre intérêt pour les nombres ?

→ Jorge Enrique : Cet intérêt date de mon plus jeune âge. Les maths m'ont fasciné et les façons dont je pouvais utiliser les nombres pour organiser mon chemin en toutes circonstances me semblaient constituer un univers géant. Par la suite, la forme des nombres et leur graphisme à la fois simple et élégant m'ont inspiré. Tout au long de ce cheminement, leur fonction (en tant qu'unité de mesure) devint secondaire par rapport à leur esthétique : ah, la courbure du chiffre « 6 », la précision du chiffre « 4 » ou la beauté du « 0 » !... Ces formes me fascinaient, et le charme opère encore aujourd'hui. Pour moi, les équations mathématiques au tableau de mes années de classe recelaient une esthétique et une élégance que je savais quelque part ne pas être la même que celle que leur trouvait mon professeur de



mathématiques. Je voyais dans les nombres un langage unificateur, que je pouvais comprendre et

Quel matériau utilisez-vous dans votre œuvre ? Pensez-vous que ces supports conviennent bien aux nombres ? Pourquoi ?

→ Je suis un artiste *multimédia*. J'utilise la peinture, la sculpture, le film et la photographie, mais le choix du média ou du matériau est toujours dicté par le concept que je veux faire passer ou l'histoire que je veux raconter.

Dans le cas des *séries de nombres*, j'ai souhaité exposer plusieurs de mes centres d'intérêt et j'ai voulu les explorer. Je suis intrigué par le concept de « réalité », par opposition à celui de *réalité perçue*. En d'autres mots, le fait que quelque chose réside dans une certaine plastique ou une forme matérielle et que cet objet devient, une fois que nous, êtres humains, l'avons perçu, analysé, compris et finalement classé dans notre mémoire. J'ai remarqué que les gens attachaient aux nombres un sens différent de celui de leur valeur arithmétique : dans certaines cultures, il y a des nombres *porte-bonheur*, comme le « 7 », ou au contraire *porte-malheur*, comme le « 13 ». Vous retrouverez ces idées dans le texte qui présente mes œuvres (voir encadré, ndlr).

Ainsi, tous mes choix quant aux médias que j'utiliserai sont liés au but d'illustrer ces concepts.